

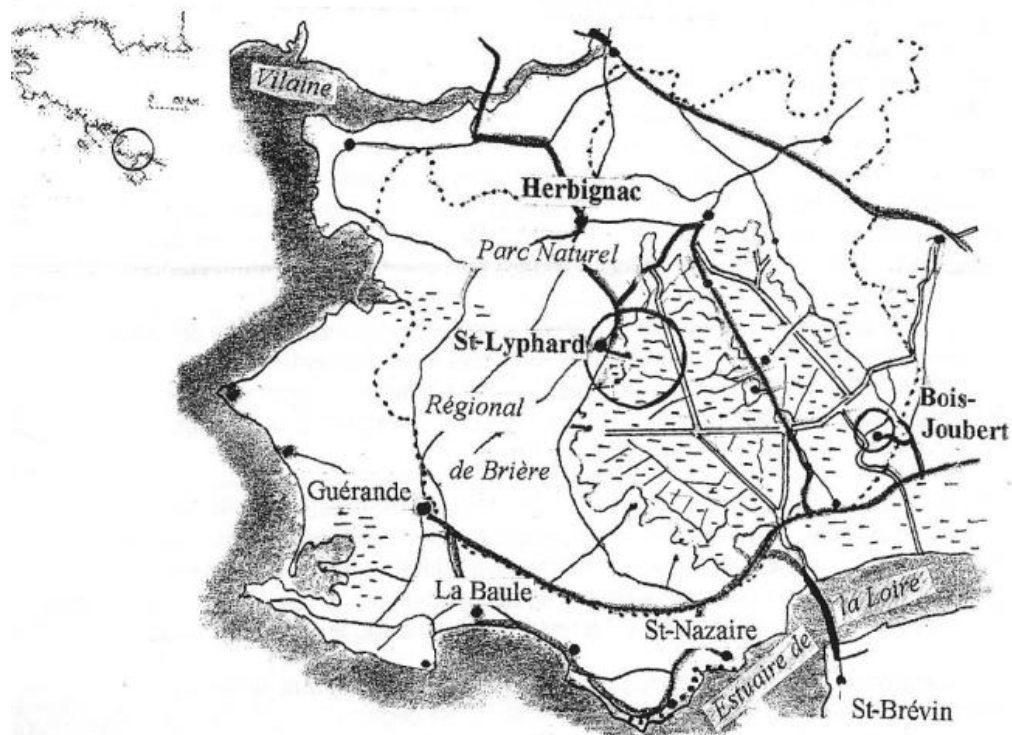


Les Amis des Chemins de Ronde

Association agréée auprès de la Préfecture du Morbihan au titre de l'environnement
Connaissance et protection du littoral par le biais de la promenade côtière

DIMANCHE 2 MAI 2010

BRIERE et Côte d'Amour



Le matin

Petite marche le long de la Grande Brière à Bellefontaine, suivie d'une balade commentée en chaland (1h).
Pique-nique à la ferme de Bois-Joubert, dans la partie est de la Brière.

L'après-midi

sentier côtier depuis la plage de Villès-Martin (St Nazaire) vers Pornichet, marche de 9 km environ, parcours réduits prévus.
Goûter vers 17h 30. Départ vers 18h

Entre Loire et Vilaine s'étend la Grande Brière Mottière, une immense dépression lagunaire de 19000 ha. ("dix mille hectares de silence..." A.de Chateaubriand)
Il y a 17000 ans, lors de la dernière glaciation la Brière était terrestre.

Vers 5000 ans avant JC, elle a été envahie par l'océan, devenant un immense estuaire-archipel. Avec le temps les argiles marines ont comblé le bassin briéron. La forêt a disparu remplacée par une zone palustre. La tourbe s'est formée dans le marais. Les arbres noyés se sont conservés dans la tourbe, on les nomme "mortas". Quelques vestiges de dolmens et menhirs subsistent (Kerbourg) d'autres sont enlisés. La Brière est propriété indivise de ses habitants depuis 1461.

Une rivière, le Brivet, traverse le marais sur plus de 50km, prenant sa source à l'est du Sillon de Bretagne. C'est le principal exutoire des eaux de la Brière.

Plusieurs dépressions marécageuses dont le marais de la Grande Brière Mottière forment un ensemble de zones humides (dit marais de Brivet) situé à 1m au-dessus du niveau de la mer. Le long de la Loire un cordon vaseux formé par les alluvions, haut de 3m isole le marais depuis 4500 ans!

Jusqu'à la moitié du XIXe siècle, la population briéronne a vécu en quasi autarcie, adaptée aux contraintes du milieu (l'eau qui isole l'hiver). Savoir faire traditionnel : le bois et le roseau pour construire, se loger, la tourbe pour se chauffer. Commerce avec l'extérieur : le commerce "noir" de la tourbe (noir, engrais obtenu avec la vase des canaux). La mer continue à pénétrer par le Brivet lors des marées, amenant poissons et inondations. Au cours du XIXe siècle d'énormes travaux sont entrepris pour assécher le marais de Donges afin de sécuriser les accès aux pâturages, les cultures. Des canaux sont creusés, des barrages sont construits pour alimenter les "moulins à eau" ou contenir l'eau des marais.

Les écluses de Rozé jouent un rôle important dans la régulation du niveau des eaux. La marée ne pénètre plus librement mais des passes à poissons existent.

Des centaines de km de canaux rectilignes sont entretenus et assurent la navigabilité. L'axe central du marais est composé d'îles: Camer, Mazun, Pendille, Fedrun, St Joachim.. et dit Brière des îles.

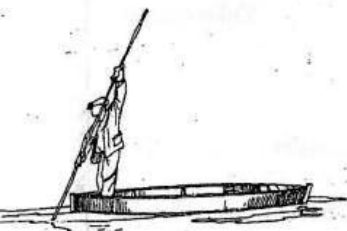
Ces paysages sont fragiles, en suspens. Le développement industriel de St Nazaire amène un abandon progressif des marais ce qui a laissé la nature reprendre ses droits, les roseaux non coupés envahissent le marais. Des plantes invasives tels le baccharis et la jussie, viennent s'ajouter à la flore originale qui réapparaît : saules, bouleaux, chênes. Sont invasifs aussi le crabe chinois, l'écrevisse de Louisiane, le capricorne asiatique....

De l'estuaire de la Vilaine au nord jusqu'à l'embouchure de la Loire au sud ce territoire constitue le Parc Naturel Régional de Brière depuis 1970 (40 000ha). Il a pour mission de protéger et faire vivre le patrimoine naturel, culturel et humain pour construire l'avenir. Tous les dix ans une charte est renouvelée avec obligation de résultat. Le parc est un site exceptionnel pour l'étude et l'observation de l'avifaune. Des mesures agricoles et environnementales sont prises pour sensibiliser les habitants, avec le tourisme durable et la protection de l'architecture briéronne : 18 chaumières sont restaurées à Kerhinet, on limite l'urbanisation, on préserve les zones humides.





Le pibot.



Pourquoi découvrir la Brière en ce début de Printemps ?

Le marais est alors gorgé d'eau, les roseaux commencent à émerger mais la vue est libre, de jolies teintes vertes et des iris jaunes apparaissent au cours d'une balade en chaland. Les roselières sont un monde ! Le passage entre les roselières donne l'impression de pénétrer dans une autre Brière.

Le matin Petite marche le long du marais, sentier encore humide, pour un premier contact.

Au cours de la balade en chaland le guide nous expliquera ce que signifie une piarde, une platière, une couline, un blin, la différence entre bosse et bosselle. Et bien d'autres mots..

C'est la période de nidification des oiseaux, des chants à identifier !



Le pique-nique se fera à la ferme de Bois-Joubert, à l'est de la Brière. Le paysage est différent, moins connu, quadrillé de haies et de fossés de drainage. Un autre marais que traverse le Brivet. Bois-Joubert nous est gentiment prêté, ne laissez pas de déchets. L'endroit est à voir !

L'après-midi nous retrouvons le beau sentier côtier de la côte d'amour, de St Nazaire vers Pornichet, arpenté par les ACR après une mémorable descente de la Loire en 2000.

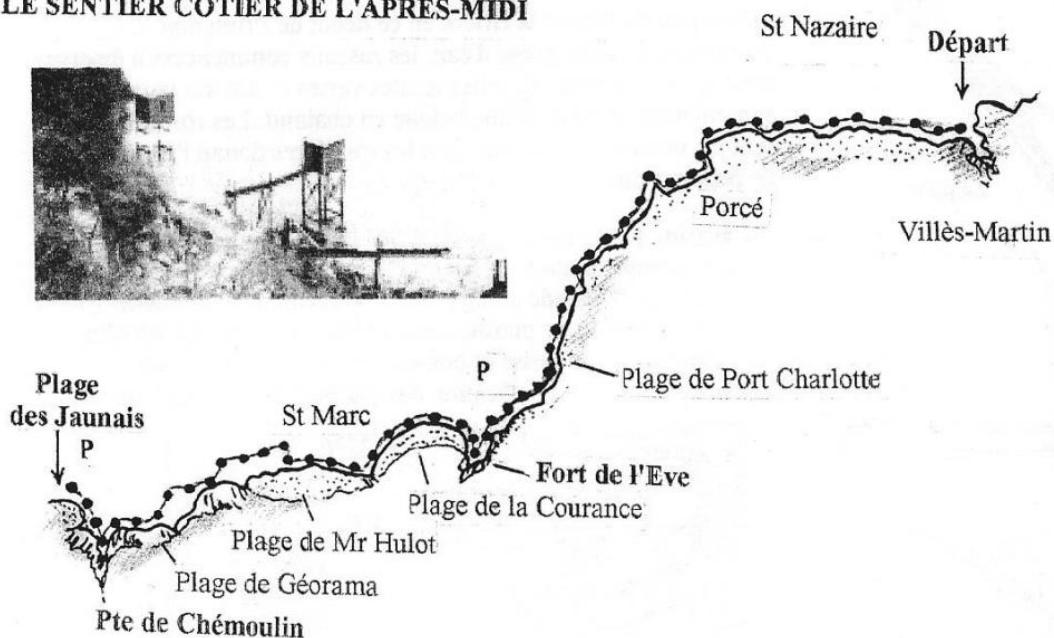
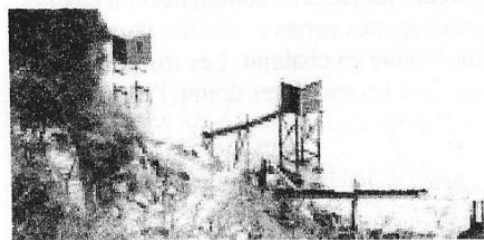


Buzard St Martin

De Villès-Martin à Bonne Anse, jolie balade sans difficultés pour tous. Les petits marcheurs seront ensuite amenés en car à proximité du Fort de l'Eve, beau point de vue. L'estuaire de la Loire, le grand pont de Mindin et la côte de St Brévin sont visibles.

De Porcé à Port Charlotte quelques escaliers, détours, "à vos risques et périls". Après 4,5 km depuis Villès-Martin, il est possible de s'arrêter au fort de l'Eve.. Les grands marcheurs feront un arrêt à la Pointe de Chémoulin. Vaste panorama : de l'estuaire de la Loire et la pointe St Gildas au sud, à la pointe de Penchâteau, l'anse du Pouliguen et Pornichet au nord-ouest. En face, l'îlot de La Pierre Percée.

LE SENTIER CÔTIER DE L'APRES-MIDI



La randonnée s'achèvera à la plage des Jaunais (9 km). Pause goûter vers 17h30.

Pour en savoir plus : La Brière, éditions Hengoun, 2004.